

Exploration

Education: Histoire et pensée

Jean-François Condette

Jules Payot (1859-1940) Education de la volonté, morale laïque et solidarité

Peter Lang

Itinéraire intellectuel et combats
pédagogiques au cœur de la III^e République

Exploration

Education: Histoire et pensée

Jean-François Condette

Jules Payot (1859-1940) Education de la volonté, morale laïque et solidarité

Peter Lang

Itinéraire intellectuel et combats
pédagogiques au cœur de la III^e République

INTRODUCTION

J'ai toujours été passionné par les questions concernant l'éducation. J'ai fait partie de l'Université pendant plus de quarante ans. J'ai enseigné dans quatre collèges et dans deux lycées. J'ai été répétiteur au lycée Charlemagne puis j'ai préparé l'agrégation de philosophie durant deux années à la Sorbonne. J'ai recommencé plusieurs fois mes classes en étant le répétiteur de deux nièces et je recommence actuellement en suivant les études de deux de mes petits-enfants. Naturellement, j'ai longtemps enseigné comme j'avais été enseigné: avec la même routine irréfléchie mais depuis des années, j'éprouvais une sourde inquiétude. (Payot, 1937, p. 1)

Cette inquiétude pédagogique est celle de Jules Payot qui fut pendant vingt ans, entre 1894 et 1914, un guide pédagogique reconnu pour toute une génération d'instituteurs français¹ et qui, au soir de sa vie, dans un testament spirituel radicalisé, *La Faillite de l'enseignement* (1937), dénonce les dérives multiples de la Troisième République et de son École. Originaire de Chamonix, issu d'une famille modeste mais faisant partie des premières promotions de boursiers conquérants de la République (Charle, 1987; Sirinelli, 1992a et 1994), Payot fait la conquête d'une place au sein de l'Université française. Agrégé et docteur en philosophie, enseignant du secondaire pendant seize ans (1879-1895), il devient ensuite inspecteur d'académie (1895-1902) et dirige ainsi un département en ce qui concerne les affaires scolaires, essentiellement primaires et secondaires. Il est enfin nommé recteur entre 1902 et 1922 élargissant ainsi son autorité à un espace beaucoup plus large qui regroupe plusieurs départements, tout en devant concentrer ses activités sur les enseignements secondaire et supérieur.

Plus que par ce parcours professionnel réussi, même s'il ne devient pas enseignant du supérieur comme il semble l'avoir un temps espéré,

1 Nous utilisons dans cet ouvrage le terme générique d'instituteurs. Payot s'adresse également, le plus souvent, aux institutrices dans ses ouvrages de philosophie et de morale. Dans ses manuels, il distingue parfois dans la marge, les paragraphes plus spécifiquement destinés aux filles et aux femmes.

Payot exerce une profonde influence sur le monde éducatif primaire des années 1894-1914 par l'importance de ses ouvrages qui se veulent pédagogiques, tout en étant à forte connotation philosophique. Militant de la libre pensée, Payot est en effet un auteur à succès qui, par ses ouvrages de philosophie morale appliquée à l'éducation, marque les esprits. *L'éducation de la volonté* (1894), *L'éducation de la démocratie* (1895) sont de vrais succès de librairie qui proposent un art de vivre, devenant des guides pratiques du citoyen raisonnable. Publiant ensuite son célèbre *Cours de morale* (1904), destiné aux adultes, puis le manuel scolaire destiné aux élèves du primaire et intitulé *La morale à l'école* (1907), ouvrages qui sont condamnés par l'Assemblée des Évêques de France en 1909, dynamisant *Le Volume*, une revue pédagogique qui rencontre une assez forte diffusion, le recteur Payot devient l'un des maîtres à penser des maîtres et des maîtresses du primaire de la «Belle Époque». Il synthétise et rend ainsi accessible tout un ensemble de valeurs qui sous-tendent l'œuvre scolaire républicaine des années 1880-1920. Lecteur assidu de John Stuart Mill et d'Herbert Spencer, marqué par les grandes idées du positivisme défini par Auguste Comte, par le néopositivisme et le scientisme qui marquent la fin du XIX^e siècle, Jules Payot tente d'opérer une synthèse toute personnelle des idées majeures de cette fin de siècle, quitte à se construire un système philosophique quelque peu éclectique qu'il met au service de ses engagements prioritaires. Il est aussi marqué par le sensualisme de Condillac même s'il finit par faire prévaloir l'importance de la volonté raisonnable sur la sensibilité. À un niveau plus politique, s'il rejette le schéma marxiste, il semble fortement influencé par les idées de Pierre-Joseph Proudhon tout en se réclamant du solidarisme de Léon Bourgeois. S'il apparaît comme un homme de synthèse, qui tente de fédérer les idées modernes du second XIX^e siècle, il n'en opère pas moins une lecture et un assemblage très personnel qu'il faut analyser de manière attentive. Adeptes de la pensée libre, il apparaît souvent très proche des idées et des combats des mouvements de la Libre Pensée sans en rejoindre aucun.

Le philosophe Payot est aussi un praticien qui ne cesse de militer pour les méthodes actives, réclamant que l'on forme par l'école des volontés énergiques dotées d'esprit critique. Il lutte alors pour que l'Instruction publique opère de profondes transformations à la fois dans son organisation administrative et dans ses méthodes qui doivent tenir compte des progrès nombreux de la psychologie et d'une meilleure connaissance de l'enfant et de ses spécificités. Ici également, il intègre